

C)- S. NDOUMBE-MANGA : Mouvements migratoires dans la Province du Nord-Ouest et en pays bamoun

Tirailé par des luttes d'influence entre chefs de lignage et sous l'effet d'autres facteurs encore mal définis, de multiples éléments tikar (1) ont émigré à partir du XVIIème siècle dans le Grassfield, ainsi qu'en région bamoun.

Les départs ont été organisés par des groupes d'individus constitués sous la direction d'un ou de plusieurs leaders, suivis par une partie de la population. Dans les zones occupées, ces groupes ont créé une multitude de chefferies indépendantes les unes des autres. Les rapports entre ces communautés ont souvent été heurtés et les rencontres de groupes d'émigrants donnaient lieu à des luttes d'influence parfois meurtrières, au sujet du leadership.

Du côté bamoun, l'unité des groupes d'émigrants s'est faite dès le départ autour d'un chef considéré comme souverain aussi bien par les Tikar eux-mêmes que par les ethnies conquises et assimilées. Le Chef Bamoun deviendra sultan au XIXème siècle, avec l'introduction de l'Islam par les Foulbé. Certaines ethnies qui occupaient l'ancien pays bamoun et qui n'ont pas voulu perdre leur indépendance, se sont réfugiées en pays bamiléké et dans la plaine de Ndop.

La colonisation allemande a définitivement arrêté tous ces mouvements migratoires au début du XXème siècle, en même temps qu'elle mettait fin aux guerres tribales de grande envergure.

(1) Le terme "Tikar" désigne des groupes ethniques qui occupent la plaine dite Tikar, au nord de la région bamoun, dans le sud de l'Adamaoua.

Les villages ont alors consolidé leur établissement, mais la méfiance vis-à-vis du voisin dont on ignore les intentions semble avoir rendu les rapports entre les chefs assez difficiles, jusqu'à une période récente.

L'unité du peuple et du pays bamoun a failli être rompue en 1924, sous la pression de l'administration française, dans le but d'affaiblir l'autorité du sultan. Douze nouvelles chefferies supérieures ont été créées et confiées à des responsables coutumiers, judicieusement choisis dans la famille royale. Cette opération n'a pas atteint son objectif puisque le sultan a progressivement repris le contrôle de la direction de tout son peuple. Sur le plan du fonctionnement interne et sur les questions de détails, quelques conflits mineurs peuvent exister entre le sultan et ses cousins nommés chefs supérieurs depuis plus d'un demi-siècle aujourd'hui, et qui entendent parfois, jouir de toutes leurs prérogatives.

Quoi qu'il en soit, il apparaît que pour des raisons de sécurité d'abord, et plus tard, pour des raisons d'ordre économique et de prestige, les chefs coutumiers d'origine tikar du Grassfield et du pays bamoun ont une grande influence sur leurs communautés. Dans un tel contexte, l'étude des mouvements migratoires qu'on peut actuellement observer dans cette zone peut nous aider à mieux appréhender les mécanismes de contrôle de la société globale sur les individus, à travers les tensions et conflits qui pourraient exister entre les différents groupements à l'intérieur des villages considérés.

Un barrage réservoir est prévu sur le Noun, fleuve qui coule entre la plaine de Ndop et les pays bamoun et bamiléké. La réalisation de ce projet va entraîner le déplacement de la population dans plusieurs villages de la région. L'étude des migrations que nous nous proposons d'exécuter ultérieurement, pourra

nous éclairer sur les problèmes d'ordre sociologiques que les autorités administratives et techniques concernés par la construction de l'ouvrage, ont dû rencontrer lors du transfert de la population d'une zone à l'autre.

Nos prochains travaux dans ces communautés pourraient être orientés vers l'appréciation de l'ampleur des mouvements des populations entre les villages, l'identification des catégories des personnes affectées, leurs causes, leurs directions et leurs conséquences.

D)- G. PONTIE : Etude des mouvements migratoires Guiziga

L'étude des mouvements migratoires des Guiziga est consécutive à l'étude monographique de cette population. C'est au cours de l'établissement de la monographie ethnique que l'importance du phénomène nous est apparue. La mise en évidence des axes de migrations, les premières enquêtes sur les motivations, ont permis de constater que le premier mouvement migratoire au moins était plutôt la conséquence d'une répulsion à l'encontre de la société traditionnelle que de l'attrait de zones économiquement plus favorables.

L'étude des migrations a donc été envisagée dans un premier moment, comme un moyen de mieux connaître la société traditionnelle; elle a permis de mettre en évidence les tensions internes de la société, les phénomènes de contestation et de contre-contestation au niveau des différents groupes sociaux constituant la société Guiziga, dont l'antagonisme a été exacerbé par les tentatives de modernisation (développement de la culture du coton notamment) et l'accroissement du revenu monétaire qui en a résulté. Les détenteurs de l'autorité traditionnelle, dans la mesure où ils n'ont pu s'opposer à l'introduction de cette culture

Ndoumbé-Manga Samuel (1978)

Mouvements migratoires dans la Province du Nord-Ouest et
en pays Bamoun

In : Pour une étude des mouvements migratoires au
Cameroun

Yaoundé : ONAREST ; ISH, 14-16